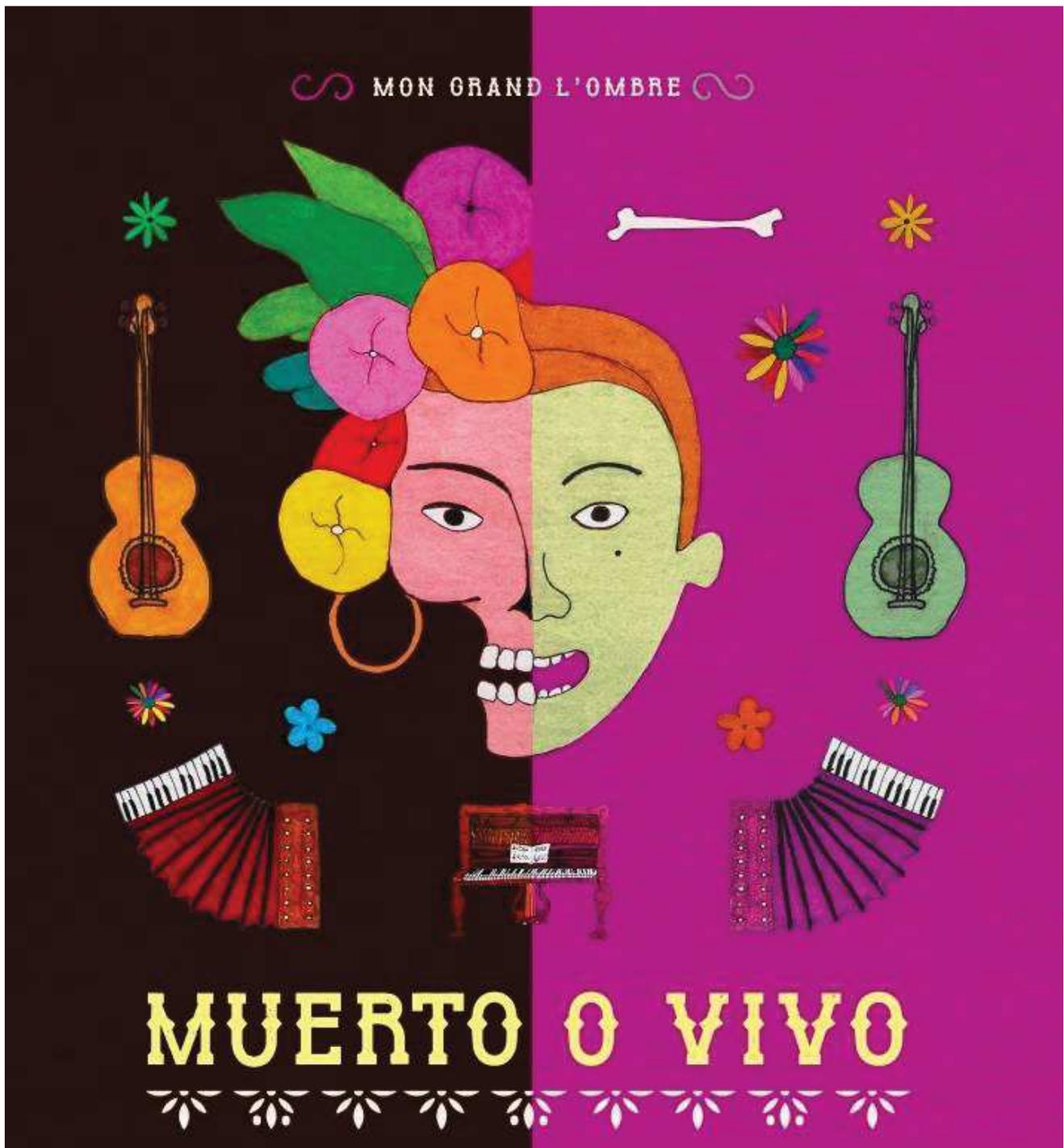


MUERTO O VIVO

ciné-spectacle bruitique de Sophie Laloy et Leïla Mendez
mise en scène Rama Grinberg

spectacle tout public à partir de 7/8 ans - Durée 50 minutes



L'EQUIPE DE CREATION

Avec **Sophie Laloy, Leila Mendez et Michel Taïeb**

Conception, scénario, écriture **Sophie Laloy et Leila Mendez**

Composition des musiques **Leila Mendez et Michel Taïeb**

Réalisation du film, conception graphique et animation **Sophie Laloy**

Mise en scène et collaboration artistique **Rama Grinberg**

Scénographie **Magali Hermine Murbach**

Construction accessoires et éléments du décor **Frank Oettgen**

Création son et lumière **Olivier Thillou**

Stagiaire à l'animation du film **Daniela Godel**

Aide à la colorisation des images **Rama Grinberg, Leïla Mendez et Olivier Thillou**

Administration de production **Carine Hily**

Chargé de diffusion **Laurent Pla-Tarruella**

Les coproducteurs et soutiens

Production Mon Grand L'Ombre/MGO

Coproduction Théâtre de Corbeil-Essonnes / Communauté d'Agglomération Grand Paris Sud Seine-Essonnes-Sénart et l'association CREA-Alforville.

Spectacle aidé dans le cadre du fonds d'aide à la création chanson du Festi'Val de Marne.

Avec le soutien des Théâtres de Maisons-Alfort, du TQI-Centre Dramatique National du Val de Marne, du Centre Culturel Jean Houdremont, scène conventionnée - La Courneuve, de l'Espace Charles Vanel à Lagny-sur-Marne et de la ville de Saint-Michel-sur-Orge qui nous permet d'utiliser les structures Baschet.

Avec l'aide du Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France, de la Spedidam, de l'ADAMI, et le soutien du Fonds SACD *Musique de Scène* et du département du Val de Marne.

Crédits photos Emmanuelle Jacobson-Roques

Crédits dessins Sophie Laloy

Une exposition des dessins de Sophie Laloy a été commandée par le théâtre de Corbeil-Essonnes. Elle peut maintenant accompagner le spectacle.

Elle est composée de 29 dessins extraits du film.

Impression sur papier mat, contrecollés sur Dibbon.

Formats : 35X70 cm - 120X80 cm - 35X140 cm

L'HISTOIRE

Richard Lamaille, gouverneur tyrannique aux caprices sans borne, construit sa cité de verre. Lamaille city et ses habitants ne respirent que pour lui. Pourtant, un immeuble résiste à sa fureur créatrice : Le Die Lie Lamaille. On dit qu'il est habité par la mort en personne.

La mort ? Richard n'y croit pas. Berschka, sa nourrice et bras droit, le berce chaque soir de mensonges et d'illusions: "*Dors, dors, petit faon, tes parents volent dans le ciel. Bientôt ils vont revenir*".

Flic et Flac, deux andouilles de gendarmes au chômage, accompagnés de leur fidèle chien Fido, mangeur d'os inconditionnel, partent à l'assaut du mystérieux immeuble.

Leurs maladresses et clowneries nous emmènent à découvrir que le Daï Laïe Lamaille abrite un cimetière coloré où la communauté des Muertos, squelettes joyeux et facétieux, s'en donnent à cœur joie lorsque les Lamailiens dorment.

Toutes les nuits, ils chantent, dansent et clament leur liberté, portés par la voix de la belle Muerta, leur leader, qui, dans l'ancre de son cabaret veille et prépare sa révolution.

La mort retrouvera-t-elle sa place à Lamaille City ? Richard découvrira-t-il la vérité sur ses parents ? Libérera-t-il les Lamailiens de sa démesure architecturale et laissera-t-il exploser la joie des Muertos ?

Muerto o Vivo ?

Telle est la question que nous pose José, petit squelette narrateur qui nous guide dans cette histoire.



Tes parents volent dans le ciel, mein Richie

NOTE D'INTENTION DES AUTEURS

Claquer des dents autant que mourir de rire

Et si la société n'était qu'une grande machine à l'œuvre pour construire la fantaisie démesurée d'un despote infantile ? Un rêve de transparence ?

Et si les hommes n'étaient que des pantins astreints au travail, qui n'ont plus le temps de vivre, ni même le temps de mourir ? La mort elle-même aurait-elle encore sa place ?

Du fond de son studio de radio clandestin, la Muerta galvanise son peuple et prépare sa révolution. Comment, à l'instar d'un leader révolutionnaire anarchiste, va-t-elle reprendre ses droits ? « Vamos muertos! Nous franchirons les murs du Daï Laï, les vivants nous entendront. Pour que mes morts soient forts et fiers, chantons dansons sinon nous sommes perdus! ».

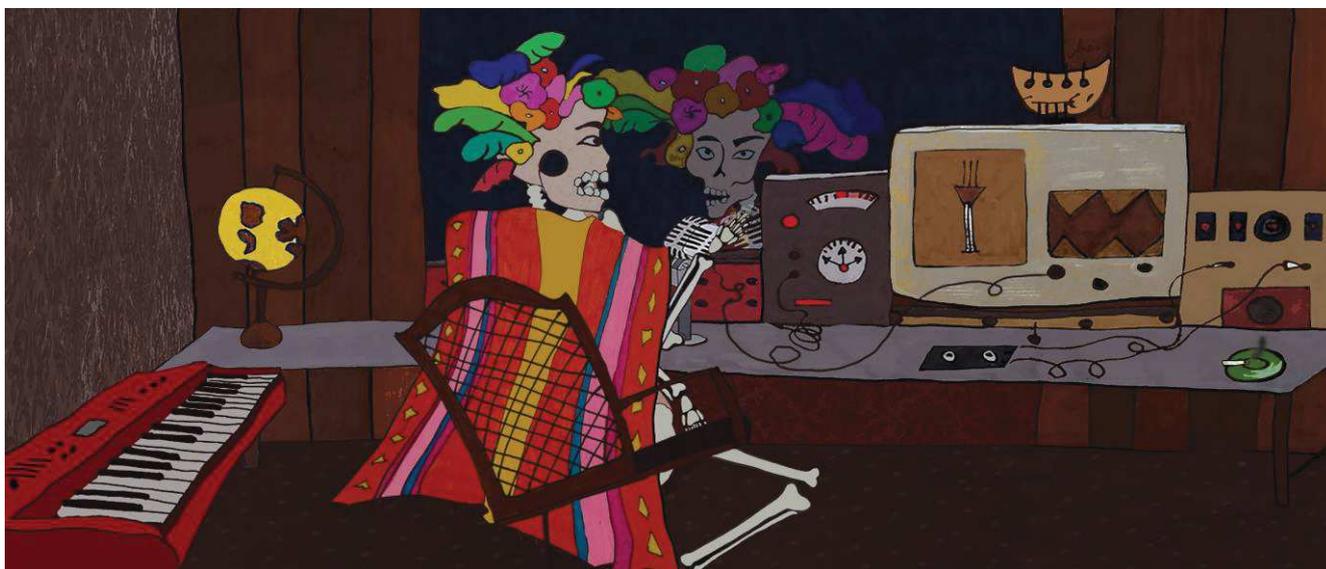
Lamaille city, le royaume de Richard Lamaille, est comme un open space de travailleurs désincarnés, usinant sans cesse et sans joie à la construction de la ville de verre.

A la nuit tombée, les morts chantent et dansent à tout rompre entre les murs du Daï Laï Lamaille, l'immeuble indestructible!

Ils s'aiment, font la fête et semblent définitivement plus vivants que les vivants de Lamaille city.

En s'inspirant très librement de la tradition mexicaine, *Muerto o Vivo* s'amuse à colorer la mort, déteindre la vie et propose ainsi au jeune public une relation plus familière et moins sombre avec la grande faucheuse de notre occident, à l'image des calaveras, têtes de mort colorées symbolisant le jour des morts au Mexique.

C'est un joyeux désordre que nous racontons, faisant défiler une galerie de personnages fantasques, plus morts ou vifs les uns que les autres. Le macabre et le burlesque sont autant de prétextes pour développer la fable fantastique de *Muerto o Vivo*.



La Muerta

NOTE DE MISE EN SCENE



Sophie Laloy, Michel Taïeb et Leïla Mendez

Rendre le cinéma vivant, faire déborder le plateau de vie

Dans ce troisième spectacle, nous continuons notre recherche: faire se rencontrer cinéma et musique sur un plateau de théâtre.

Rendre vie à un film, donner à entendre et voir son histoire, tour à tour incarner les personnages ou les doubler, jouer des voix, des sons, des bruitages et des chansons, avec des accessoires et de nombreux instruments.

Muerto o Vivo est un spectacle hybride.

Les écrans de projection et l'espace du plateau se répondent et s'agencent.

La lumière accompagne les mouvements du film et les acteurs.

Un deuxième écran sur le plateau permet de faire sortir notre film du cadre. Le narrateur José, petit squelette facétieux, se mêle ainsi aux musiciens/acteurs et passe d'un monde à l'autre, celui du haut et du bas, celui du cinéma, du théâtre et de la musique, celui de la fiction et de la réalité, celui de la vie et de la mort, ou l'inverse peut-être?

Il s'adresse directement au public pour mieux nous faire entrer dans notre histoire.

L'œil du spectateur peut circuler librement de l'acteur sur le plateau aux personnages du film.

Les structures Baschet

Dans notre quête à rendre visible ce qui s'entend et à le mettre en scène, nous avons rencontré les structures Baschet et avons pu, grâce à un partenariat avec le théâtre et le conservatoire de Saint-Michel sur Orge, bénéficier d'un prêt de 9 structures faisant partie de l'instrumentarium pédagogique Baschet.

D'abord sculptures puis instruments de musique, ces objets polymorphes racontent le futurisme autant qu'elles nous le font entendre. La force de ces structures réside dans le fait qu'elles sont à la fois œuvres plastiques et musicales : la matière comme le son y sont sculptés. Ces structures – qui aujourd'hui encore font partie de l'avant-garde – se situent à la croisée des chemins des arts visuels et sonores.

Les frères Baschet, l'un ingénieur et acousticien, l'autre, écrivain, sculpteur et designer ont créé ces structures dans les années 50, en cherchant de nouvelles sonorités, selon la formule suivante : « les artistes contemporains sont des chercheurs ».



Les structures Baschet

NOTE SUR LES INTENTIONS GRAPHIQUES ET SONORES



La gare des travailleurs

***Muerto o Vivo* est la cohabitation de deux mondes interdépendants, celui des vivants et celui des morts.**

Si nos spectacles précédents utilisaient le papier découpé, les formes épurées et les couleurs aux aplats unis, l'envie pour celui-ci était de partir du dessin au contour noir et feutre, auquel se mélangent des papiers et tissus imprimés.

Raconter l'absurdité d'un monde « transparent », en perdant les habitants de cette ville moderne dans l'immensité des plans larges et la juxtaposition de motifs bariolés et contrastés.

Le monde des vivants, celui de Richard Lamaille, est pâle, délavé, glauque parfois. Etrangement modernes et maniérées, les lignes des bâtiments sont courbes, et les immeubles semblent peu fonctionnels. Ils semblent sortis tout droit de l'imagination d'un architecte qui n'y vivra jamais .

Dans ce monde froid, les personnages fonctionnent par groupe socio-professionnel pyramidal : les bureaucrats, les open-space, les archimecs, les barbies-propagandes, les conducteurs d'engins. Et au bout de la chaîne, il y a les souffleurs de verre, le souffle de Lamaille city.

A l'opposé, le monde des Muertos est flamboyant, coloré. Un monde aux rouges éclatants, aux pourpres envoûtants. On s'y prélassse, on s'y affale. On y danse et se séduit : les lumières sont chaleureuses.

Les personnages

Flic et Flac sont tout droit issus d'un tableau de Soutine. Richard Lamaille, apparaît sous les traits d'un enfant capricieux au visage vert et en costume d'homme d'affaire, décoré d'un bavoir. La belle Muerta est un squelette de femme fatale à la Chavela Vargas. Berschka semble tout droit sortie d'un Kolkhoze.



Richard et Berschka - L'entretien d'embauche

De la même manière, deux univers sonores joués en direct vont co-exister puis s'entre mêler sur le plateau.

Les Lamalliens évoluent dans une monotonie mélancolique et floue. Ils entendent tout au travers du filtre d'une radio pilotée par les pensées du despote Lamaille: des discours de propagande se mêlent à des jingles radio dont on ne distingue que le mot Lamaille.

La petite mécanique quotidienne de la ville et du travail est jouée par des claviers cotonneux et reprise par les sons des structures Baschet, disharmoniques et percussifs.

Parfois une chanson perce la monotonie de ce petit monde et raconte la psyché des personnages.

Du côté du Daï Laï Lamaille, c'est la java des gens heureux. Librement inspirés de la chaoyante fête des morts au Mexique, les Muertos se trémoussent sur des airs de cabaret.

Ils dansent, chantent et clament leur liberté sans borne. La musique va de pair avec leur frénésie poétique.



Mozart, Rob et Herta

Guitares et ukulélés, chants de mariachis déployés et gutturaux, percussions anarchiques. Le chant de l'ivresse est l'hymne de cette communauté dont l'existence « n'a plus à sentir l'horrible fardeau du temps » en référence à *Enivrez-vous* de Charles Baudelaire. Muerta, facétieuse à souhait parasite de temps à autre La Sky Lamaille Radio de ses messages libertaires et poétiques.

Lien vers le teaser réalisé durant les répétitions en juin 2019

<http://www.mongrandlombre.com/spectacles>

LA COMPAGNIE



Sophie Laloy et Leïla Mendez

La compagnie **Mon grand l'Ombre** voit le jour en 2015 sous le double signe du cinéma et de la musique. Elle naît de la rencontre entre Sophie Laloy, réalisatrice-musicienne et Leïla Mendez, compositrice - musicienne.

Un premier ciné-concert voit le jour au festival MOMIX en 2015, *Elle est ou la lune ?* Une cinéphonie créée autour de *Cent phrases pour éventails*, un recueil de haïkus de Paul Claudel.

Suit la création de *Tamao*, l'épopée d'une tortue, en février 2017 au festival *A pas contés* à Dijon.

En 2019, Sophie Laloy et Leïla Mendez créent leur troisième spectacle *Muerto o Vivo*, avec la collaboration de Michel Taïeb à la musique et de Rama Grinberg à la mise en scène.

« Au fil de nos spectacles nous inventons une forme scénique où la musique et le cinéma d'animation se rencontrent au service d'une écriture narrative, poétique et burlesque. A partir de graphismes minimalistes et de matières sonores brutes, nous inventons de grandes épopées.

Elargir la notion de ciné-concert pour la transfigurer.

Nous créons les films et les musiques pour la scène. Notre envie est de faire déborder le plateau de vie, le film échappe à son écran et les musiciens deviennent comédiens.

Cinéma et musique se font écho pour donner naissance à un objet théâtral inédit où se côtoient artisanat et technologie. Le tissu sonore - bruitages et musiques - est donné à entendre autant qu'à voir, comme si nous entrions dans l'atelier du bruiteur de cinéma. Nous le voyons manipuler, bricoler et fabriquer chaque son, chaque voix de personnage. La musique est un des principaux moteurs de la dramaturgie.

Si les graphismes sont parfois simples et épurés, les textes, la narration, les chansons et les dialogues proposent une lecture ouverte à un public plus large. Chaque âge trouve dans nos spectacles, son humour, sa poésie et son rythme.

Créer à l'intention du jeune public, c'est , pour nous, chercher une adresse universelle. »

Sophie Laloy et Leïla Mendez



Sophie Laloy et Michel Taïeb

PARCOURS



Sophie Laloy a étudié le piano au conservatoire et le son de cinéma à la FEMIS. Elle réalise un moyen-métrage "D'amour et d'eau fraîche", diffusé sur France 2, primé au festival de Lille, et qui participe à de nombreux festivals dont celui de Clermont-Ferrand.

Elle réalise ensuite un long-métrage "Je te mangerais", sorti en salle en 2009, primé au festival de Montréal et diffusé sur Canal+.

Parallèlement, elle exerce le métier d'ingénieur du son sur des longs-métrages ("Le nom des gens", "Télégauch", "la vie très privée de monsieur Sim" de Michel Leclerc, "Rois et reine", et "Léo

en jouant dans la compagnie des hommes" d'Arnaud Desplechin), et des documentaires ("Elie et nous" de Sophie Bredier ou "Des acteurs singuliers" de Marion Stalens). Elle enseigne aussi à la Fémis. Elle réalise des vidéos sur les pièces de Pascal Kirsch "pauvreté, richesse, hommes et bêtes" et "La princesse Maleine".

Elle co-écrit et réalise "Elle est où la lune ? », "Tamao" et "Muerto o Vivo" avec Leïla Mendez .



Leïla Mendez pratique le piano depuis l'enfance, le chant depuis l'adolescence. Diplômée du Conservatoire en jazz, elle participe à de nombreuses expériences musicales. Le jazz marque une grande partie de son éducation esthétique.

Elle débute le théâtre à l'université Paris VIII en 1998 et entre ensuite à l'école de théâtre Le Samovar puis monte la Cie Les Enfants de Cham, théâtre musical et visuel. En 2002, elle part vivre à Budapest pendant deux ans où elle développe son goût pour l'Ethno Jazz. Elle rentre en France et multiplie les expériences de chanteuse dans des groupes de jazz et bossa nova. Elle enregistre des voix pour la publicité. Elle s'accompagne et compose au piano. Récemment, elle crée le quartet musical **Yaïa**, des romances sépharades électriques avec Jean-Laurent Cayzac, Michel Taïeb et Michel Schick.

Elle co-écrit et compose les musiques de **Elle est où la lune ?** et **Tamao** et collabore à la réalisation des films avec Sophie Laloy. Dans **Muerto O vivo** elle co-écrit l'histoire avec Sophie et co compose la musique avec Michel Taïeb.



Michel Taïeb est un musicien de scène avec les Horse Raddish, Le bal des Martine, Les Martine City Queen, Sabine Drabowitch, Claudine Lebègue, et Alison Young.

Compositeur, arrangeur et interprète pour les spectacles et événements de la Compagnie Oposito depuis 2005 (Toro, La caravane de verre, Inauguration du Tramway de Brest, Kori Kori), il compose et enregistre également les musiques des spectacles de danse de la compagnie Aktuel Force (dir. Gabin Nuissier).

Depuis une dizaine d'années, il enregistre et mixe au Linga Bunga studio, à Lille.

Dernières productions : Electric Klezmer (Horse Raddish), Yerushe, ainsi que le 1er E.P. de Yaïa. Michel arrange et compose pour Yaïa. Il co-compose la musique de Muerto O vivo avec Leïla Mendez.



Rama Grinberg étudie la clarinette et commence le théâtre au Cours Simon. Elle obtient une licence à l'Institut de Recherche Théâtrale à l'Université Paris III. Elle poursuit sa formation grâce à différents stages avec Simon Abkarian, Stanislas Nordey, Irène Bonnaud, Jean Yves Ruf, Ivan Stanev, Ingrid von Wantoch Rekowski, Le Crick, Francois Lazaro, Jaka Mare Spino, Raphaëlla Giordano ou Pauline Bureau. Elle travaille au théâtre avec Danielle Labaki, Agathe Poirier, Zakariya Gouram, Nathalie Garraud, Julien Bonnet, Adrien Ledoux, Camille Brunel, Marie Blondel, Gaëlle Lebert... Au cinéma,

elle tourne sous la direction de Jean Marie Omont, Olivier Borle, David Mambouch, Mohamed Bordji, Alix Delaporte et pour la télé avec Patrick de Wolf. Elle mène également depuis 20 ans un travail approfondi d'atelier et de recherche théâtrale notamment au sein du Tangram-Scène Nationale d'Évreux. Comme metteur en scène, collaboratrice artistique ou à la direction d'acteur elle participe à l'élaboration de plusieurs projets avec diverses compagnies : *Ah ah*, *Night and day*, *Tout ce que j'aimais*. Elle met en scène les trois spectacle de la compagnie : *elle est ou la lune ?*, *Tamao* et *Muerto o Vivo*.

LES PARTENAIRES DE LA CIE

3 spectacles au répertoire : *Elle est où la lune?* (Création 2015, à partir de 2 ans) ; *Tamao* (Création 2017, à partir de 3 ans) et *Muerto o Vivo* (creation 2019, à partir de 7 ans)

Saison 2015/2016 – 88 représentations / 22 lieux partenaires

KINGERSHEIM (68), Festival Momix
MULHOUSE (68), AFSCO-Espace Matisse
PARIS (75), le TPV
BAGNOLET (93), Le Colombier
LE GRAND-BORNAND (74), Festival Au bonheur des mômes
LAVAL (53), Festival « Le Chaînon Manquant »
LA NORVILLE (91), Salle Pablo Picasso
SAINT-CYR L'ECOLE (78), Théâtre Gérard Philippe
GARGES-LES-GONESSES & SANNOIS (95), Festival théâtral du Val d'Oise
LAGNY SUR MARNE (77), Espace M. Berger
DREUX (28), Théâtre de Dreux
MARTIGUES (13), Scène nationale des Salins
CRETEIL (94), Maison des Arts-MAC
SAVERNE (67), Espace Rohan
MONTFERMEIL (93), Les Affaires Culturelles
VILLEPINTE (93), Espace V
DEUIL LA BARRE (95), Festival Jeune public
RUEIL MALMAISON (92), Centre Culturel E.Rostand
BUSSY Saint Georges (77), Festival en culottes courtes
EPINAY SUR SEINE (93), Pôle musical d'Orgemont
VITRY SUR SEINE (94), Théâtre Jean Vilar

Saison 2016/2017– 89 représentations / 24 lieux partenaires

GUERANDE (44), Centre culturel Athanor
AULNAY SOUS BOIS (93), Théâtre Jacques Prévert
St Pierre Les Elbeuf (76), Festival Graine de public
Emont (95), Théâtre P. Fresnay
St MAUR DES FOSSES (94), Atelier Théâtre La Cité
La Ferté Macé (61), Salle G. Philippe
DOMFRONT (61), Espace André Rocton
ISSOUDUN (36), Centre culturel A. Camus
Vallet (44), Festival Cep Party
LA FLECHE (72) ET ST JEAN DE LA MOTTE (72)
DIJON (21) CREATION, Festival à pas contés

LA NORVILLE (91), Salle P. Picasso – ARCAD
LA CHAPELLE St LUC (10), CC. Bienaimé
BONNEUIL-SUR-MARNE (94), Théâtre G. Philippe
LA RICHE (37), la pléiade
VITRY-SUR-SEINE (94), Théâtre Jean Vilar
ST REMY SUR AVRE (28), Festival Premiers arrivés
AUBERGENVILLE (78), La Nacelle
VILLEPARISIS (77), CC J. Prévert
VEVEY (SUISSE), Théâtre Le Reflet
ALFORVILLE (94), Pôle culturel-Parvis des Arts
GARGES-Lès-GONESSE (95), Cinéma J.Brel
CHEVILLY LA RUE (94), Théâtre André Malraux

Saison 2017/2018 – 96 représentations / 26 lieux partenaires

CHEVILLY LA RUE (94), Théâtre A.Malraux
VILLEJUIF (94), Festival de Marne. MPT G.Philipe
CREIL (60), La Faïencerie
LAGNY SUR MARNE (77), Espace C.Vanel
MARSEILLE (13), Le MUCEM
AULNAY-SOUS-BOIS (93), Théâtre J.Prévert
PARIS (75), La Philharmonie
CARCASSONNE (11), Théâtre J.Alary
MAISONS ALFORT (94), Le NECC
TULLE (19), Les 7 Collines
PARIS (75010), La Scène du Canal
ST GERMAIN LES ARPAJON (91), Salle Olympe
CRETEIL (94), Maison des Arts/ La MAC
DOURDAN (91), Salle R.Cassin
SAVERNE (67), Espace Rohan
ST JUNIEN (87), La Mégisserie
TREMBLAY EN FRANCE (93), L'Odéon
MONTGERON (91), l'Astral
AJACCIO (2A), Espace Diamant
MARTIGUES (13), Les Salins-Scène Nationale
LA COURNEUVE (93), Espace Houdremont
FRESNES (94), La grange Dimière
MEAUX (77), Théâtre Luxembourg
PARIS (75019), Théâtre Paris Villette
GUERANDE (44), Athanor
ROSNY SOUS BOIS (93), Théâtre G.Simenon

Saison 2018/2019 – 80 représentations / 20 lieux partenaires

CORMEILLES-EN-PARISIS (95), Théâtre du Cormier
TORCY (77), Espace Lino Ventura
EPINAY SUR SEINE (93), Pôle Musical d'Orgemont (PMO)
NICE (06), Festival C'est Pas Classique - Nice Acropolis
LES LILAS (93), Théâtre du Garde-Chasse
LESIGNY (77), L'entre-deux

CLICHY SOUS BOIS (93), Espace 93
MULHOUSE (68), Théâtre de la Sinne
MEYRIN (CH), Théâtre Forum Meyrin
ARNOUVILLE (95), Espace Charles Aznavour
GOUSSAINVILLE (95), Espace Sarah Bernhardt
DAMMARIE-LES-LYS (77), Espace Nino Ferrer
SEVRAN (93), Les Rêveurs Eveillés
MARCQ-EN-BAROEUL (59), Théâtre Charcot
ROANNE (42), Théâtre de Roanne
ORLEANS (45), Théâtre Gérard Philipe
CACHAN (94), Théâtre Jacques Carat
VAL DE REUIL (27), L'Arsenal
SAINT-MICHEL-SUR-ORGE (91), Centre Culturel Baschet
PIERREFITTE (93), Maison du Peuple

Saison 2019/2020 – 84 représentations / 22 lieux partenaires

MAISONS-ALFORT (94), Le NECC - Nouvel espace culturel le Charentonneau - dans le cadre du Festi'Val de Marne
MEAUX (77), Théâtre du Luxembourg
CORBEIL-ESSONNES (91), Théâtre de Corbeil Essonnes
SARTROUVILLE (78), CDN-Théâtre de Sartrouville
TAVERNY (95), Théâtre Madeleine-Renaud
CORBEIL-ESSONNES (91), Théâtre de Corbeil-Essonnes
BAYEUX (14), L'Auditorium
NEMOURS (77), La Scène du Loing
EAUBONNE (95), L'Orange Bleue
SALLANCHES (74), Salle Léon Currat
YVETOT (76), Espace culturel Les Vikings
ALFORTVILLE (94), Le POC (Pôle culturel)
ORLY (94), Centre culturel Aragon-Triolet
MONTREUIL (93), CDN-Nouveau Théâtre de Montreuil
LE PRADET (83), Espace des Arts dans le cadre du Festival Z - une programmation du PÔLE - Scène Conventionnée d'intérêt national
SAINT-JUST SAINT-RAMBERT (42), La Passerelle
MORGES (CH), Théâtre de Beausobre
SAINT-MICHEL-SUR-ORGE (91), Centre culturel Baschet
ALFORTVILLE (94)Le POC (Pôle culturel)
SIN-LE-NOBLE (59), Théâtre Henri Martel
FOSSES (95), Espace Germinal
PARIS (75), Théâtre Dunois

Spectacles

Compagnie Mon Grand l'Ombre - Muerto Ô Vivo

TT On aime beaucoup

Un riche despote possède toute une ville et exploite sans vergogne ses habitants. Aveuglé par son pouvoir, il n'en vit pas moins comme un tout-petit, dépendant de sa nourrice et inconscient à toute idée de mort. Jusqu'au jour où de joyeux squelettes lui ouvrent les yeux... Ce ciné-concert met en scène un personnage infantile dans le décor d'une ville grise, géométrique et froide qui contraste avec le monde coloré des *muertos* (inspiré des traditions du Mexique), plein de danses et de musiques. Film d'animation (dessin et papier découpé), composition musicale et histoire sont l'œuvre des trois interprètes qui, tout en jouant en direct musique, chansons, bruitages et voix des personnages, ont une vraie présence sur scène. Une « *invention ciné-bruitique* » (forme scénique et thématique originale, instruments Baschet), où se mêlent avec talent comique et fantaisie macabre.

Françoise Sabatier-Morel (F.S.-M.)

Interprètes : Leïla Mendez, Sophie Laloy et Michel Taïeb

Musique et cinéma font bon ménage sous la houlette de Sophie Laloy et Leïla Mendez

Sophie Laloy et Leïla Mendez n'en sont pas à leur coup d'essai et leur collaboration fructueuse au sein de la Compagnie Mon Grand l'Ombre qu'elles ont co-crée il y a une poignée d'années trouve ici dans leur troisième création "Muerto o vivo" un terrain d'expression et de partage réjouissant. Leur crédo ? Tresser musique et cinéma dans un cadre scénique et par ces frictions de disciplines, raconter des histoires autrement. Pari réussi !



© Emmanuelle Jacobson Roques

Avec "Muerto o vivo", Sophie Laloy et Leïla Mendez nous entraînent dans un Mexique imaginaire, une cité futuriste où les vivants triment et font tourner la boutique pendant que les morts font la fête, confinés et cachés dans un immeuble bariolé qui ressemble au squat de la rue de Rivoli. Lamaille City, cité de verre sans âme et sans plaisirs, est gouvernée par Richard Lamaille, figure de dictateur ironique puisque l'homme cravaté a beau être omniprésent visuellement dans le paysage urbain et dans les slogans véhiculés par hauts-parleurs, il n'en est pas moins réduit à une apparence d'enfant capricieux sitôt qu'on le retrouve dans un cadre intime. Il suce encore son pouce, c'est dire le degré d'infantilité de ce tyran miniature et vit avec sa nourrice Bershka, foulard fleuri sur la tête, tout droit sortie du folklore russe, qui le berce d'illusions pour éviter au petit la brûlure du réel : ses parents sont morts mais la vieille a inventé qu'ils volent dans le ciel en attendant de revenir un jour. Et Richard fait régner la terreur, le labeur et ignore l'envers du décor. Les habitants ont des airs de zombies lobotomisés dévoués à leur tâche ingrate et harassante. Aucune lumière dans leur regard, toute étincelle de vie semble avoir disparu de cette ville-machine. Jusqu'à ce que...

C'est par le biais d'un dessin animé graphique et coloré entièrement réalisé par Sophie Laloy (chapeau bas) que se déroule sous nos yeux ce tableau mouvant qui nous rappelle Chagall par moment, le surréalisme et la BD de science-fiction également. Visuellement les personnages évoluent donc sur grand écran tandis que les trois musiciens au plateau leur prêtent leur voix, changeant de coiffe au gré de leurs incarnations successives. Ici un châte à franges, là un képi de gendarme, ici un chapeau genre cowboy, là un serre-tête floral. L'univers d'ensemble, peuplé de squelettes joviaux et dansants, rappelle les traditions mexicaines, le macabre festif, l'humour niché au bord des tombes et de la gravité du monde, le goût pour le carnaval et la musique avant toute chose. La musique, parlons-en, elle est partie prenante du dispositif et du récit. Composée à quatre bras par Michel Taïeb (au plateau avec les deux femmes pour faire un trio accordé au cordeau) et Leïla Mendez, la chatoyante partition musicale exécutée en direct, non en simple habillage mais en matière même du spectacle, égrène ses chansons, en français, anglais, espagnol, ses bruitages ingénieux et sa richesse instrumentale. Instruments "classiques", guitare, clavier, ukulélé, accordéon, y côtoient scie musicale, moulin à café et objets coniques singuliers, aux couleurs vives (rouges, verts et jaunes), véritables sculptures musicales nommées structures Baschet, du nom de leurs inventeurs, les frères Baschet, à l'origine de ces instruments originaux, percussifs et vibratoires, aux sonorités miroitantes.

Et si l'histoire flirte allègrement avec le fantastique, elle vient toutefois nous rappeler des vérités essentielles, que la mort fait partie de la vie et que la relayer aux oubliettes ne l'efface pas moins de la donne, que l'accepter sans peur ni préjugés aide à grandir et à vivre, que créer et faire la fête sont en soi une forme de rébellion contre le cynisme et la grisaille ambiante. L'ombre de Pina Bausch plane d'ailleurs via cette réplique, "chantons, dansons sinon nous sommes perdus". "Muerto o vivo" se conclut sous une pluie de confettis et les enfants sont ravis.

Par Marie Plantin

Muerto o Vivo

Du 4 au 7 mars 2020
Au Nouveau Théâtre de Montreuil
10 Place Jean Jaurès
93100 Montreuil

Du 25 au 27 mars 2020
Au Centre Culturel Baschet
Saint Michel sur Orge

En novembre 2020
Au Théâtre Dunois
Paris 13

Les 8 et 9 mai 2021
A la Philharmonie de Pari

Muerto o Vivo transforme la scène en désordre joyeux



Muerto o Vivo est un film d'animation muet dont les sons et la musique sont réalisés directement sur scène par plusieurs artistes. Un spectacle totalement vivant. PHOTOS DR - EMMANUELLE JACOBSON ROQUES

Aude SALVETAT

a.salvetat@dordogne.com

Derrière *Muerto o vivo*, Leila Mendez et Sophie Laloy de la compagnie Mon grand l'ombre, ont réalisé un travail de précision. Parce que ce spectacle aux allures de fable mexicaine, présenté mercredi à deux reprises à L'Odyssée, n'est vraiment pas comme les autres. Il combine le cinéma et la musique dans un spectacle « où la part du vivant est très forte », assure Leila Mendez, compositrice.

L'histoire : Richard Lamaille, gouverneur tyrannique aux caprices sans borne, construit sa cité de verre, à Lamaille City. Pourtant, une petite communauté de squelettes espiègles et joyeux résiste à sa fureur créatrice dans un immeuble, Le Die Lie Lamaille. On dit qu'il est habité par la mort en personne. Flic et Flaque, deux andouilles de gendarmes sans peur et sans reproche, mènent l'enquête...

« Tous les bruitages réalisés sur scène »

Sur scène, un écran sur lequel est diffusé le film d'animation, entièrement muet. « Tous les bruitages sont réalisés en direct sur le plateau », explique-t-elle, par le biais de pianos, d'un accordéon et tout un tissu sonore. Les deux sont totalement complémentaires. Les enfants sont happés par l'écran, mais pas que. « On est partout », sourit Leila.

L'Odyssée présente, mercredi, un petit bijou d'animation pour les petits comme pour les grands. Un bon moyen d'occuper ses vacances tout en découvrant un univers animé, musical et jovial.

C'est un désordre joyeux. Sophie Laloy, ingénieure du son et réalisatrice, a fabriqué ce concept graphique : « On écrit l'histoire, je cherche les personnages en dessin, tout est dessiné au feutre, puis ensuite le décor tandis que le son vient en parallèle ». Et elle l'avoue : « Honnêtement,

on ne pense pas aux enfants, mais à nous... on est les premiers à rire ».

Au-delà du titre et de l'histoire « fantastique, irréaliste et burlesque », ce spectacle très poétique se veut une réflexion sur notre société d'aujourd'hui. « Les gens sont comme des robots en allant au travail, ils ne pensent plus à l'amour, à la mort... », décrit la réalisatrice qui certifie que les enfants « comprennent tout ». Ils sont aussi guidés par le narrateur, un petit squelette qui va même « sortir de l'écran et venir parmi nous ». Un moment magique.

Muerto o Vivo de la compagnie Mon grand l'ombre. Mercredi à 15 heures et à 19 heures, à L'Odyssée. Tarif unique : 7 €. Durée : 50 minutes. Dès 7 ans. Informations et réservations au 05 53 53 18 71.



Deux représentations de ce spectacle sont données mercredi.

L'IMAGE DU JOUR



Morts et vivants ont célébré la vie

Rire et danser avec le personnage de la Mort, en s'inspirant de la culture mexicaine, voilà une façon de célébrer la vie ! C'est ce que proposait hier la compagnie Mon Grand l'Ombre avec *Muerto o Vivo*, hier, au théâtre de L'Odyssée. S'il n'y avait pas foule dans la salle, enfants et parents présents ont apprécié ce spectacle original, joyeux et rythmé.

Photo Rémi Philippon

CONTACTS

Mon grand l'ombre
141 rue de Paris - 93100 Montreuil
www.mongrandlombre.com

Laurent Pla Tarruella, chargé de diffusion

M : loranpla@gmail.com

T : 06 98 16 05 67

Carine Hily, administratrice de production

M : mongrandlombre@gmail.com

T : +33 06 15 66 36 57



Rob et Herta